

# NU

Octobre 2000

**Elle Macpherson**  
chez elle  
aux Bahamas  
en exclusivité  
pour Noël

**Mode**  
avant-première  
automne-hiver

**Interview**  
Ornella Muti  
une femme  
comme les autres

**Spécial déco**

lifting des murs, symbolisme  
des couleurs, vannerie fine  
de fantaisie, votre maison  
bonne santé, déco-  
métier: architecte d'intérieur  
objets ambiance déco, de  
maisons hors du temps

**Sandra Riz**  
Miss Liban 2000

**Moeur**  
un tatouage  
pour la vie

**Haschich**  
le «sarouk»  
des camps



# Un tattoo, c'est pour la vie!

► la permanence du dessin.

Dans la tradition judéo-chrétienne, le corps de l'homme, à l'image de Dieu, est sacré. Les explorateurs européens, confrontés aux manipulations du corps des diverses tribus indigènes d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique, étaient horrifiés par ces pratiques barbares. Les missionnaires qui ont suivi ont inculqué à ces « primitifs » la pudeur et le respect du corps. Plus tard, la laïcisation de la société a modifié ce statut sacré du corps. Et voici qu'une pratique héritée de l'enfance de l'humanité, longtemps étouffée par l'idéologie religieuse et, de ce fait, réservée aux marginaux (ou, au contraire, aux classes dirigeantes), réapparaît en s'affichant au grand jour.

Citons quelques personnalités qui ont adopté le tattoo: Churchill (blason de famille), Lénine (crâne sur la poitrine), Staline (étoile rouge), Roosevelt, Cher, Sean Connery...

## L'Idhet?

Non, l'Institut des hautes études du tattooing n'existe pas! Les techniques se communiquent surtout oralement. « On peut s'initier à cet art de deux manières différentes, explique Hady Beydoun, tatoueur libanais émérite. Voyager à l'étranger et taper à la porte d'un maître-tatoueur pour être adopté par lui comme apprenti. Ou bien se mettre à l'ouvrage tout seul en effectuant des recherches, en avalant des livres, des revues... » Bien sûr, une connaissance approfondie des techniques du dessin et de la peinture est un must. Un tattoo réussi a du volume, du relief, de la perspective, des jeux de lumière, etc. C'est le cas de Hady, qui a étudié les arts graphiques pendant quatre ans à l'AUB, et qui a mis toute sa science du dégradé et des nuances de couleurs au service d'une passion, devenue son métier depuis 1995. Quelque 3 000 Libanais, jeunes et moins jeunes, portent un tattooing signé par lui. On peut aussi être complètement autodidacte, et percer comme tatoueur. Elie Nammour, 22 ans, étudiant en biologie, pratique le tattooing depuis trois ans. Lui, il a toujours aimé dessiner. Il possède un trait sûr et un sens esthétique. Sa technique se peaufine de jour en jour, et dans quelques années, il jouira d'une excellente réputation de tatoueur.

Pourtant, avant la dextérité manuelle, chez un tatoueur, le principe numéro un, c'est l'hygiène. Préparation de la peau avant l'opération: rasage, antiseptique. Utilisation d'aiguilles jetables. Port de gants stérilisés. Pigments spécialement fabriqués pour le tattooing (à importer de l'étranger). Le surplus d'encre ne doit surtout pas être reversé dans le flacon de stock (faute impardonnable)! Pansement après l'opération, etc.

Il faut que vous sachiez que le tattooing est une injection d'encre sous la couche supérieure de la peau, qui provoque un écoulement de sang, et une douleur, plus ou moins forte, correspondant à l'endroit tattooé. La pénétration de l'encre se fait à l'aide d'aiguilles de différentes grosseurs: une aiguille de gros diamètre pour réaliser les contours du motif, des aiguilles de fins diamètres pour les ombres et les couleurs...

Les complications (inflammations, œdème...) sont rares, mais il est préférable qu'en cas de doute vous consultiez un dermatologue, avant de procéder à l'opération. En tout cas, sachez que vous allez signer un désistement d'action qui décline toute responsabilité du tatoueur. Vous serez donc forcément majeur, ou muni d'une autorisation des parents si vous êtes mineur.

## Tattoo, où es-tu?

Un tattoo, c'est pour la vie! A éviter, donc, les « Nayla (ou Imad), je t'aime! », si, plus tard, une Chantal (ou un Patrick) va vous en vouloir à mort pour cette déclaration juvénile d'amour éternel.

A éviter, aussi et surtout, les tattooings sur le visage, ou le dos de la main, à moins d'être bédouin ou aborigène. Sinon, foutez, votre demande d'emploi à cause du petit serpent tattooé sur le nez, et envolées, vos ambitions politiques, si vous allez haranguer la foule avec un scorpion gravé sur la main! Ce ne sont pas des exemples tirés par les cheveux, mais un reflet de la réalité, parfois extravagante, dont tout tatoueur qui se respecte se doit de calmer les ardeurs. Comme nous l'explique Hady Beydoun: « Je refuse catégoriquement de tatouer sur le visage et les mains. Même si mon client se déclare prêt à me signer un papier déclinant ma responsabilité. Parce qu'il est jeune, que son imagination est un peu trop enflammée, il ne se rend pas



Portrait de Tony J. Hady Beydoun

## Un tattooing pour la vie?

**Pas nécessairement. La solution d'un tattooing semi-permanent existe: des encres naturelles sans fixateur s'estompent au bout d'un à cinq ans, au choix du client. Cette technique permet de laisser la personne libre de retrouver une peau indemne, et de renouveler l'expérience. Il faut savoir qu'il est même possible d'effacer un ancien tattooing devenu encombrant. Le tatoueur recouvre alors chaque point imprimé d'une encre couleur chair.**

comme qu'il va défier la société de manière radicale. Je lui explique alors qu'il n'arrivera pas à se faire embaucher, ni à établir des relations normales avec les autres. Ceci dit, certains clients sont médecin, employé de banque ou directeur de société, mais ils sont tattooés sur l'avant-bras, l'omoplate, le mollet...»

Eh oui, il ne s'agit pas de choquer les autres. Parce qu'un tattoo, ce n'est jamais neutre. « La réaction, c'est toujours « Whaw! », ou bien « Beurk! », mais jamais « Bof! », affirme sérieusement Hady. En effet, un tigre, un aigle, une sirène, un paysage enchanteur ou des arabesques raffinées vont susciter en nous de l'admiration, un sentiment de respect, mêlé à une sorte d'appréhension ou de méfiance,

Motif abstrait, Hady Beydoun



Photos : Pascal Beaudenon

**L'uniformisation du look vous ennuie. Vous ne savez plus quoi faire pour vous différencier: ni votre jean trituré, ni votre coiffure jaune ne vous procurent cette auto-satisfaction de se sentir un individu «personnalisé». Solution: le tattoo. Un moyen pas comme les autres d'être marginal tout en paraissant branché.**

**M**arc T., 26 ans, bodybuidé à l'armature saillante sous le tee-shirt, est interpellé dans la rue par un autre piéton qu'il ne connaît pas, Ziad M., 22 ans. Motif: Ziad a remarqué le tatouage en bracelet tribal ornant le haut du bras de Marc. Celui-ci est flatté de l'intérêt qu'on lui témoigne, mais, bientôt, c'est à son tour d'éprouver de la curiosité lorsque Ziad, soulevant le bas de son pantalon, lui dévoile une superbe licorne cabrée, tatouée le long de la partie extérieure du mollet. Ce genre de situation, plus fréquent qu'on ne le pense, se déroule généralement de manière inopinée et spontanée, à telle enseigne qu'un observateur profane serait en droit de se demander si les tatoués ne forment pas une sorte de communauté d'«initiés». Un mouvement underground, style «Fight club», dont le signe de ralliement serait les tatouages.

#### T'es tattoo ou pas?

La réalité est, bien sûr, plus prosaïque. Dans la plupart des cas, et depuis les années quatre-vingt, le phénomène tattoo est carrément un phénomène de mode. Rien à voir avec le mouvement de la contre-culture des années soixante, ou celui des hippies, où le tatouage affirmait l'appartenance à une mouvance d'opposition politique ou idéologique au système. Aucun rapport avec des groupuscules clos, tels les Yakusa japonais, les Hell's angels ou les Skinheads. Aujourd'hui, on arbore un tattoo pour faire branché, pour se différencier des

**Un tattoo,  
c'est pour la vie!**

autres. Il entre plus dans cette décision et désir d'embellir son corps, de se façonner un look personnalisé, que de faire de la provoc.

Joseph A., qui porte un tatouage vieux de six mois, déclare : « A force de voir autour de moi des copains tatoués, j'ai fini par trouver cela normal. On aime ou pas ! De toute façon, chacun est libre de son choix. »

Elie H., tatoué depuis un an et demi, lance : « J'ai suivi le mouvement », d'un ton qui insinue qu'il ne faut pas trop se triturer les méninges à essayer d'analyser les raisons d'un tel acte.

Quoi qu'il en soit, la majorité des tatoués

qui imposent un look uniformisé,

-appartenir à une confrérie implicite, sans statuts définis, mais dont les « membres » se font des clin d'oeil par le biais de ces signaux de reconnaissance. Ainsi, on s'affilie à un groupe ramifié à l'échelle planétaire, mais qui se soucie peu des différences raciales, idéologiques ou sociales, -ajouter du piment érotique, augmenter le pouvoir de séduction,

-imiter les autres, notamment les amis, puisque c'est une pratique à la mode, -se souvenir pour toujours d'une étape importante de sa vie.

Mais, dans toutes ces raisons, on retrouve une constante déclarée explicitement ou implicitement par les tatoués : se faire plaisir.

Anthony D., 19 ans, dont sept tatouages de styles différents ornent le corps, avoue :

« Depuis que j'étais gosse, je rêvais d'un

## Un tatoué averti en vaut deux

**-Le tatouage étant un acte irréversible, ne vous y lancez pas à la légère, bien qu'il soit désormais possible de faire disparaître un tatouage raté ou devenu**

**embarrassant, à l'aide d'une opération au laser. Mais il reste une cicatrice la plupart du temps.**

**-Choisissez mûrement, et en collaboration avec votre tatoueur, le motif de votre tatouage.**

**-Fuyez les « praticiens » du dimanche qui opèrent dans les coins de rue avec des pigments et du matériel « bricolés ».**

**-Renseignez-vous auprès du tatoueur sur son matériel, sa méthode de travail, les éventuels effets secondaires.**

**-Évitez les zones du corps trop visibles, ou difficiles à masquer.**

**-Le tatouage étant une oeuvre d'art exposée sur votre corps, n'hésitez pas à payer le prix fort en vous adressant à un tatoueur à la réputation installée.**



Crâne ailé, Elie Hammour



Motif tribal, Hady Beydoun

crâne de pirate, d'une tête de diable. Quand je me suis fait tatouer, j'en ai éprouvé une grande satisfaction. »

interviewés avoue s'être imposé cette marque indélébile pour, en vrac :

-exprimer une facette de leur personnalité ou de leurs croyances. Etant manifestement un langage universel, le tattoo leur permet de signifier visuellement à autrui ce qu'ils sont, ce qu'ils aiment ou ce qu'ils aspirent être,

-se distinguer des autres, comme on le ferait avec une coupe de cheveux, un style vestimentaire. Mais là, le tatouage est une façon de se réapproprier son corps, son image, en réaction aux exigences des normes sociales

### Tattoo story

L'art du tatouage est une caractéristique de la civilisation polynésienne et le mot tahitien « tatoo » est utilisé dans toutes les langues.

Si l'on remonte le cours du temps, on apprend que les signes gravés sur la peau étaient porteurs d'un pouvoir ou d'un savoir. Et que le rituel du tatouage était initiatique, marquant l'accession des jeunes au monde des hommes.

Les premiers signes de tatouage remontent à 5000 ans avant J.-C. Provenant de

statuettes funéraires découvertes dans des tombeaux japonais, ils servaient d'accompagnement aux morts dans leur voyage vers l'au-delà.

Le tatouage n'a pas toujours été considéré comme un art ou un rituel. Pendant longtemps, on a pensé que c'était l'exclusivité des marginaux, des détenus ou des délinquants. En effet, vers la fin du 3<sup>e</sup> siècle de notre ère, plusieurs textes chinois parlaient de cette technique indélébile comme d'un acte de barbarisme. Les Chinois se sont donc servis de cette méthode comme punition infligée aux brigands et aux criminels pour les démarquer du reste de la société. De leur côté, par contre, les Japonais prônaient cette forme d'art comme étant une preuve de courage face à la douleur et de loyauté au groupe en vertu de >



Pour un tatoueur, le principe numéro un, c'est l'hygiène

mais on ne peut rester indifférent devant un tatouage de bonne facture. Sans oublier son effet sur le plan esthétique. Voilà pourquoi le choix de la zone corporelle destinée au tatouage doit se faire avec réflexion. « Je savais que j'allais procéder à un acte irréversible et j'ai « placé » mon tatouage sur une zone peu exposée au regard des autres », dit Tarek M., 20 ans, fier de ses deux tatouos, l'un sur l'avant-

bras, l'autre au-dessus du genou. « J'ai réalisé qu'un tatouage caché, ça m'éviterait plus tard certaines situations embarrassantes en société », renchérit Joseph A. Même son de cloche pour Anthony D., qui, en tant que fils unique, va prendre en charge dans l'avenir les affaires paternelles : « Je ne me vois pas diriger une réunion avec des tatouages sur les bras ou les poignets. Maintenant, quand ça se dévoile à la plage, ça ne me gêne pas. Ça correspond avec la situation, l'ambiance. »



Pieuvre, Elie Nammour

bras, l'autre au-dessus du genou. « J'ai réalisé qu'un tatouage caché, ça m'éviterait plus tard certaines situations embarrassantes en société », renchérit Joseph A. Même son de cloche pour Anthony D., qui, en tant que fils unique, va prendre en charge dans l'avenir les affaires paternelles : « Je ne me vois pas diriger une réunion avec des tatouages sur les bras ou les poignets. Maintenant, quand ça se dévoile à la plage, ça ne me gêne pas. Ça correspond avec la situation, l'ambiance. »

#### Tattoo essor

La variété des tatouages est infinie : de toutes dimensions, de toutes formes, de toutes couleurs. Et les adeptes, de tous horizons. En effet, le tatouage n'est plus l'apanage des marins, des motards, des prisonniers, des mafieux ou des néo-nazis. De nos jours, la cohorte des tatoués s'étend du jeune loubard à l'homme d'affaires. De plus, la clientèle se féminise. Environ 50 % des adeptes du tatouage sont des femmes, selon les témoignages recueillis.

#### Tattoo hypertechnologique

Le tatouage traditionnel risque d'être remplacé par une technique beaucoup plus moderne, développée récemment. Il s'agit d'un tatouage programmable. Le concept, mis au point par une équipe de chercheurs californiens, consiste à insérer un mince écran à cristaux liquides sous la peau. Et l'on peut transformer le motif affiché grâce à une puce implantée sous l'épiderme. Incroyable, mais vrai !

Le premier tatouage des femmes est souvent petit, situé à un endroit discret, l'épaule ou la cheville. Les motifs sont, sur-tout, classiques : rose, dauphin, papillon... Inscire sur le corps, c'est pratiquement écrire sur le corps. Et le corps du tatoué serait comme un livre ouvert, un recueil de messages visibles. Dans sa nouvelle de science-fiction, « L'homme illustré » (1951), Ray Bradbury exploite le thème du tatouage. Le personnage principal est tatoué des pieds à la tête. Chacun de ses dessins s'anime pour raconter une histoire, et l'homme illustré provoque une réaction de rejet de la part des autres, surtout lorsque l'histoire racontée est violente ou tragique. Comment réagissons-nous, nous-mêmes, à la vue d'un dragon ou d'une figure démoniaque, d'un oiseau ou d'un cœur couronné d'épines, gravé sur la peau d'un tatoué, que l'on croise en chemin, ou qui est assis près de nous dans un endroit quelconque ? Attraction, répulsion, amusement, surprise, admiration... C'est clair : un tatouage marque ostensiblement son porteur en le démarquant des autres. Marginal, tout en étant branché. Différent, tout en étant à la mode. Un être illustré, en quelque sorte.

Johnny Karlitch

Envie d'un tattoo ?

Hady Beydoun, 03-682496

Elie Nammour, 03-957659

#### Le tatouage temporaire

Si vous êtes hésitant ou réfractaire au côté définitif du tatouage, deux choix de tatouage temporaire s'offrent à vous :

- vous pouvez vous tourner vers le body painting. Munis des produits maquillants adéquats, vous aurez les mêmes possibilités que le tattoo traditionnel. Le gros inconvénient, c'est que le motif se gardera une soirée, tout au plus,
  - vous pouvez utiliser des colorants à base de henné qui pénètrent l'épiderme et vous permettront de garder votre motif une à deux semaines avant qu'il ne s'estompe.
- Pour en savoir plus avec internet, tapez « Mehndi » sur un moteur de recherche.